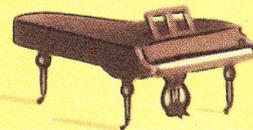
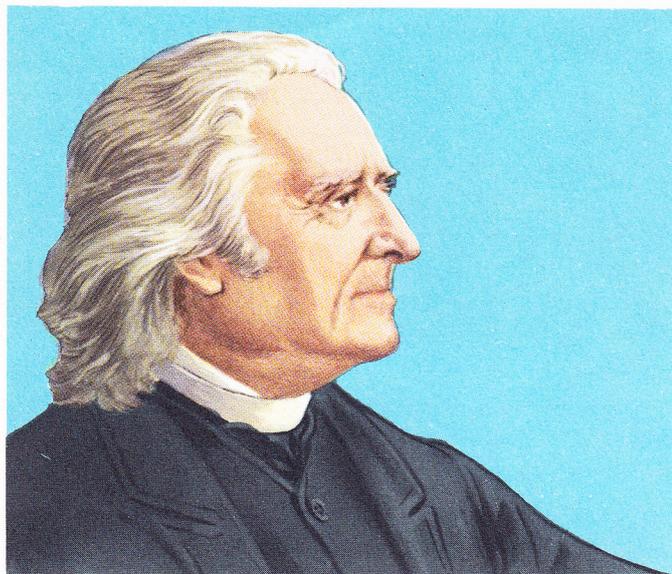


# FRANZ LISZT



DOCUMENTAIRE N. 616



*Parmi les personnalités les plus riches que compte l'histoire de la musique, celle de Franz Liszt doit être particulièrement mise en relief. Ce musicien d'élite, né en Hongrie en 1811, avait révélé dès sa plus tendre enfance une tendance marquée pour la musique. Il consacra la majeure partie de ses forces à la recherche de nouveaux motifs musicaux et au renouvellement de la technique du piano.*

A Raiding, en 1811, dans une modeste maisonnette perdue dans la campagne hongroise, le régisseur du Prince Esterhazy, Adam Liszt et sa jeune femme, attendaient anxieusement la naissance de leur premier enfant et ils avaient déjà décidé de cultiver chez ce fils la passion de la musique.

Et Franz Liszt ne déçut pas les espérances paternelles : ses succès allèrent même bien au-delà de ce que son père attendait de lui. A six ans, l'enfant prodige commença à passer des heures entières devant son piano.

Un concert donné en la présence du prince révéla les dons



*A l'âge de six ans, Franz Liszt, sous la direction de son père, était déjà devenu bon pianiste : il enregistrait les thèmes musicaux avec une mémoire prodigieuse, les transposait sans aucune hésitation et les exécutait d'une main très sûre.*

extraordinaires du très jeune musicien et fit ouvrir les bourses des nobles invités : ils octroyèrent à Franz une rente pendant six ans pour lui permettre de recevoir une formation musicale complète.

Le jeune Liszt se rendit donc en 1820 à Vienne, et devint l'élève des plus célèbres professeurs de piano, parmi lesquels l'Italien Salieri, qui avait déjà été le maître de Beethoven. Il donna dans cette ville un concert dont le bruit se répandit dans toute l'Europe.

C'est ainsi que devait commencer une brillante carrière destinée à conduire Liszt dans les plus célèbres salles de concert et dans les palais des souverains de l'Europe entière. Mais au milieu de tant de triomphes, une première déception lui était réservée : il donnait des leçons de piano à la fille d'un ministre et un doux sentiment, qui n'était certainement pas de nature à plaire au père de la jeune fille, naquit entre les deux jeunes gens.

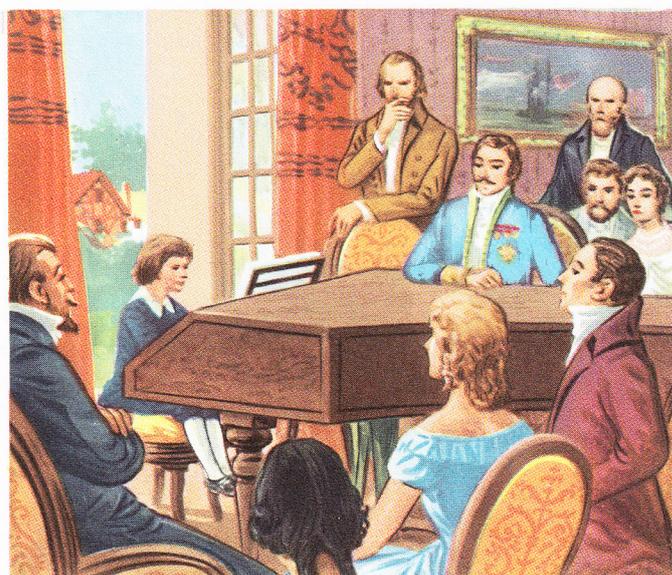
Un jour néfaste, Liszt se vit congédié sans préavis. Blessé dans son orgueil autant que dans ses sentiments, il se remit à composer, après une période de profonde dépression.

C'est par la fréquentation de nombreux poètes, musiciens et penseurs rencontrés à Paris qu'il renforça sa conception romantique de l'art entendu comme une mission et en vertu de laquelle l'artiste se doit d'utiliser son génie pour l'extériorisation de l'inspiration sacrée qu'il porte dans son âme.

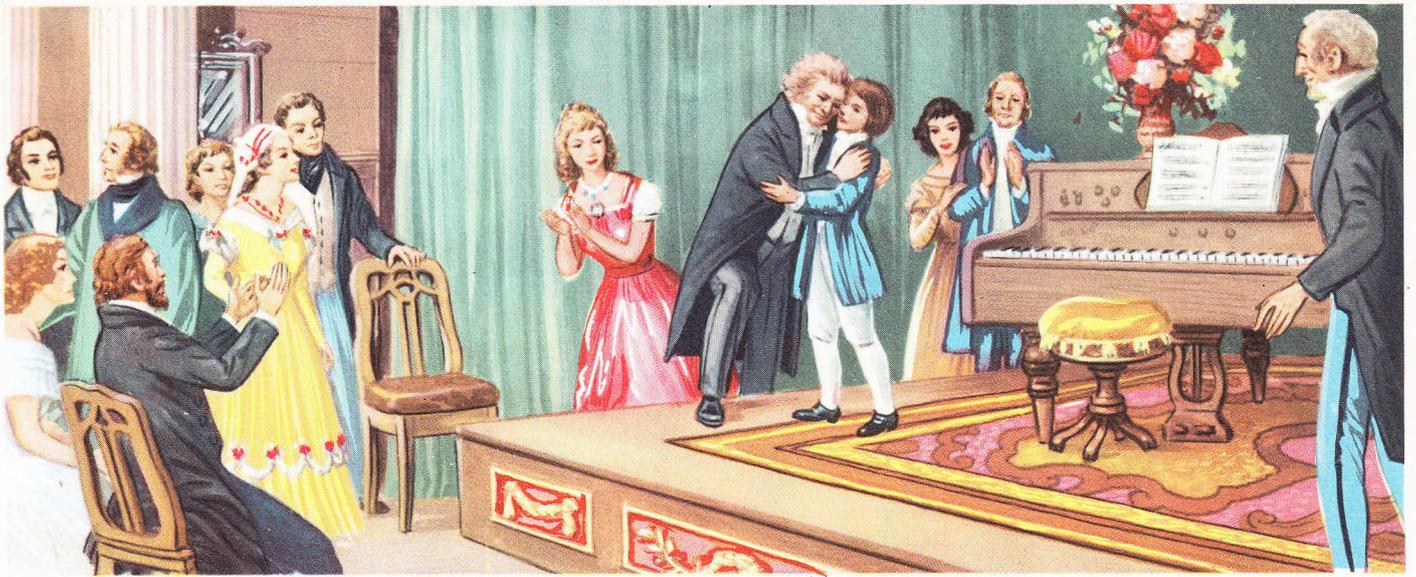
C'est à Paris que Liszt fait la connaissance du jeune musicien polonais Frédéric Chopin, avec lequel il devait se lier d'une amitié profonde. Ce dernier devait lui faire connaître la comtesse Marie d'Agoult, une jeune femme cultivée et élégante, qui allait devenir pendant de longues années la compagne de sa vie.

La fuite de Paris des deux amoureux causa un véritable scandale dans la haute société. Ils s'installèrent à Genève, où ils se firent immédiatement de nombreux amis.

Toujours généreux, Liszt enseigna gratuitement au Con-



*Franz Liszt fit ses débuts en public à l'âge de neuf ans en présence du prince Esterhazy — dont le père de Franz était le régisseur — et de ses invités, frappés de la technique du jeune prodige.*



*Le rêve du petit Franz était de rencontrer Beethoven, déjà muré dans la solitude et la misère à cause de sa surdité et de son caractère fier et dédaigneux. Quand, à la fin d'un concert de Liszt, Beethoven monta sur l'estrade pour lui donner l'accolade, cette marque d'estime fut pour l'enfant bien plus précieuse que tous les éloges de la presse et les applaudissements frénétiques du public.*

servatoire de cette ville et donna des concerts de bienfaisance pour les motifs les plus divers.

C'est à Genève que naquit sa première fille, Blandine. Après un bref retour à Paris où Franz donna plusieurs concerts couronnés de triomphes, Liszt et Marie d'Agoult partirent en Italie, où ils s'établirent à Bellagio. C'est dans cette ville que devait naître sa seconde fille Cosima.

A Milan, à la Scala, Liszt donna son premier concert italien et il fut reçu dans les salons les plus brillants de la haute société. Pendant qu'il se trouvait à Venise, il lut un compte rendu sur les terribles inondations qui avaient ravagé la Hongrie; partout on organisait des collectes et on procédait à des envois de secours. Liszt, mû par un sentiment patriotique spontané, partit pour Vienne afin de donner une série de dix concerts en faveur des sinistrés hongrois.

Il revint ensuite en Italie, où il trouvait le climat propice à son inspiration. C'est la période où, épris d'œuvres d'art, il visite les Musées de Florence, de Bologne, de Rome, et il constate vraiment l'universalité de l'art. De ces séjours devaient procéder quelques-unes de ses plus belles pages musicales. A Rome naît son troisième enfant, Daniel.

C'est encore une information lue dans un journal qui pous-

sa au voyage cet infatigable globe-trotter: on recueillait des fonds pour l'érection d'un monument à Beethoven dans sa ville natale, mais les appels de fonds n'avaient donné que de maigres résultats. Liszt s'engagea à fournir tout seul les fonds qui manquaient; dans ce dessein il fit dans les capitales d'Europe une tournée qui connut le plus grand succès.

Pendant ce temps, les séparations successives, ses engagements professionnels et surtout la différence de caractère avaient relâché le lien entre Franz Liszt et Marie d'Agoult. D'un commun accord ils décidèrent de se séparer. Elle s'installa à Paris, où elle allait devenir très connue en tant qu'écrivain, tandis qu'il commençait une saison de concerts à Berlin.

Partout où le conduisaient ses contrats artistiques, Liszt suscitait l'admiration et forçait le succès. Mais il ambitionnait de devoir sa gloire moins à sa virtuosité qu'à la puissance de sa pensée créatrice.

La petite Cour de Weimar en Allemagne qui était, de tradition, un centre de culture et d'art fut le lieu d'élection pour la réalisation du programme du musicien. Il s'engagea à y séjourner trois mois tous les ans, en tant que chef d'orchestre de la Cour, et à y donner une saison de concerts. Au cours d'un voyage en Russie, Liszt fit la connaissance



*En 1822, Franz Liszt assistait à un concert donné par Paganini et il demeura très impressionné par la virtuosité du grand violoniste génois. L'admiration pour cet artiste prodigieux fit naître en son for intérieur la résolution de cultiver son génie pour la recherche de nouvelles expressions, comme Paganini avait su le faire pour le violon. En effet, on peut considérer Liszt comme le créateur de la technique moderne du piano.*



*A Paris, Liszt devait connaître quelques-uns parmi les plus grands noms artistiques de son époque: Berlioz, Paganini, George Sand, Hugo, Lamartine, Chopin. C'est grâce au génial compositeur polonais qu'il rencontra Mme d'Agoult, dont il tomba amoureux. Leur liaison, commencée en 1833, devait finir en 1844 à la suite d'une mésentente survenue entre eux. Leur vie commune avait été consacrée par trois enfants: Blandine, Cosima et Daniel.*

d'une princesse polonaise, Caroline de Sayn-Wittgenstein et un amour profond naquit entre ces deux êtres. La princesse quitta la Russie pour suivre Liszt à Weimar.

C'était une femme exceptionnelle: fort riche, cultivée, belle et généreuse. Elle fut pour le musicien une compagne dévouée en même temps que la muse inspiratrice de ses réalisations dans le domaine de l'art. Il prépare, à cette époque, des essais sur la musique et des biographies d'artistes. A Weimar, les hommes les plus célèbres d'Europe devinrent les invités de la princesse et de Liszt. Les années de Weimar furent également celles qui permirent à Liszt de fonder une école rassemblant autour de lui des élèves assidus et zélés.

On peut considérer qu'en ce qui concerne la technique des réalisations au piano Liszt fut vraiment un novateur et qu'il sut, le premier, tirer le meilleur parti des possibilités de cet instrument.

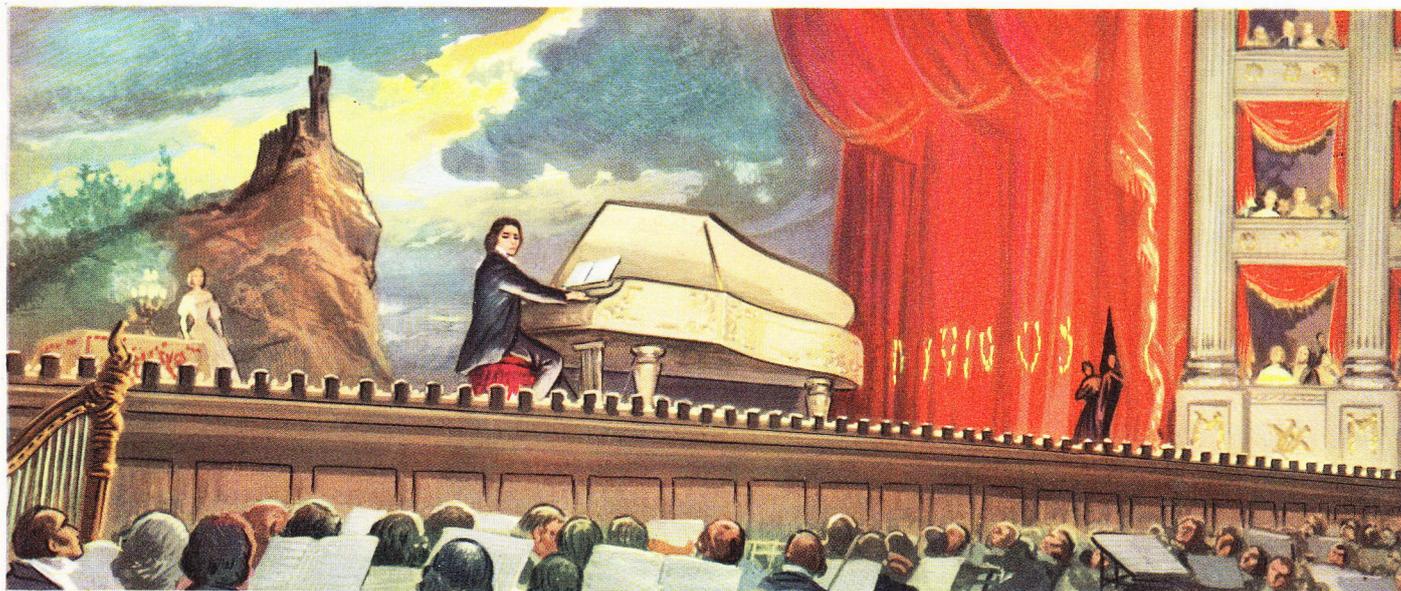
Les calmes séjours à Weimar alternaient avec des voyages longs et fréquents dans toute l'Europe. A Paris d'abord, à Berlin ensuite, Liszt retrouve ses enfants. Marie d'Agoult, tout à sa vie mondaine, ne se souciait pas d'eux tandis que Liszt, bien qu'éloigné et menant une vie agitée, fut toujours un père affectueux se préoccupant de leur faire donner une ex-

cellente éducation. Blandine épousa un ministre français, tandis que Cosima épousa un des élèves de son père, Hans von Bülow. Le jeune Daniel faisait son Droit à Vienne quand, pendant une visite de sa soeur Cosima, il fut atteint d'une grave maladie pulmonaire qui devait l'emporter.

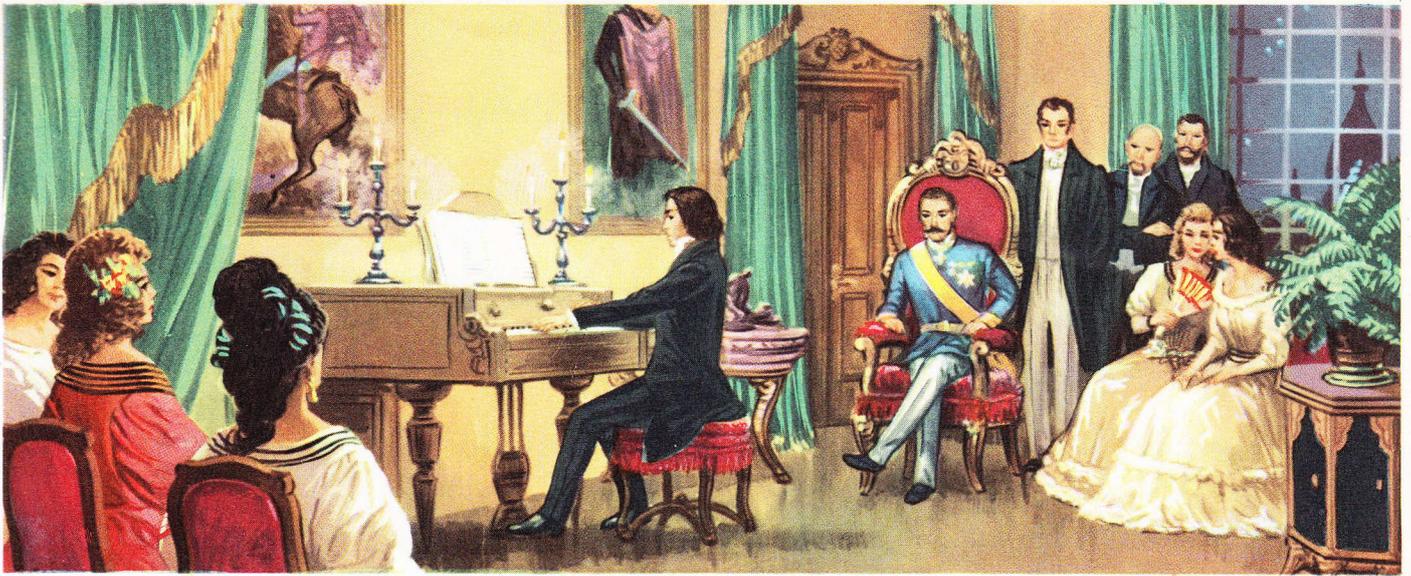
Douze ans passèrent à Weimar; la vie n'y était plus tellement sereine: des ennemis envieux avaient su créer autour du musicien et de la princesse une atmosphère d'hostilité. C'est la raison pour laquelle Liszt quitta l'Allemagne afin de s'établir en Italie, rejoignant à Rome Caroline qui l'y avait précédé en vue d'obtenir l'annulation de son union matrimoniale. Alors que tout semblait décidé, les intrigues ourdies par la famille de la jeune femme firent obstacle à la procédure d'annulation, de sorte que le mariage entre Liszt et la princesse ne put jamais être célébré.

Dans le milieu romain, Liszt sentit renaître le mysticisme de ses années de jeunesse. Une nouvelle perte cruelle le frappa à cette époque: la mort de sa fille Blandine.

Ce fut alors qu'il se retira pour vivre dans une cure à Monte Mario, s'occupant presque exclusivement de musique sacrée. En 1865, il entra dans les ordres mineurs, devenant abbé. Ses amis ne l'abandonnèrent jamais, pas plus que ses



*Voyageant continuellement pour ses concerts dans les villes les plus importantes de l'Europe, Franz Liszt alla souvent en Italie. Accompagné par Marie d'Agoult lors de son premier voyage dans la péninsule, il fit des séjours dans de nombreuses villes. En 1837 il donnait en Italie, à la Scala de Milan, son premier concert, remportant un succès flatteur.*



*L'activité intense déployée au cours des années conduisit Liszt en Espagne, au Portugal, en Allemagne, puis en Russie. La renommée du célèbre pianiste parvint partout, et ses succès se justifiaient amplement. Lors de son voyage en Russie, Liszt joua également en présence du Tsar, de la Tsarine, et à Kiev il devait faire la connaissance de la princesse Caroline de Sayn-Wittgenstein.*

élèves, même pendant son relatif isolement à Rome ou dans une villa de Tivoli. Il recevait aussi continuellement des invitations de la part de la meilleure société et des milieux du Vatican. Quittant souvent sa retraite, il faisait des voyages à Vienne, à Paris, en Hongrie, pour y produire ses créations.

Cédant enfin aux pressions insistantes du Grand-Duc, il revint à Weimar, et c'est à partir de cette époque que son existence se partagea entre Weimar, Rome et Budapest, où il fut élu Président de l'Académie de Musique.

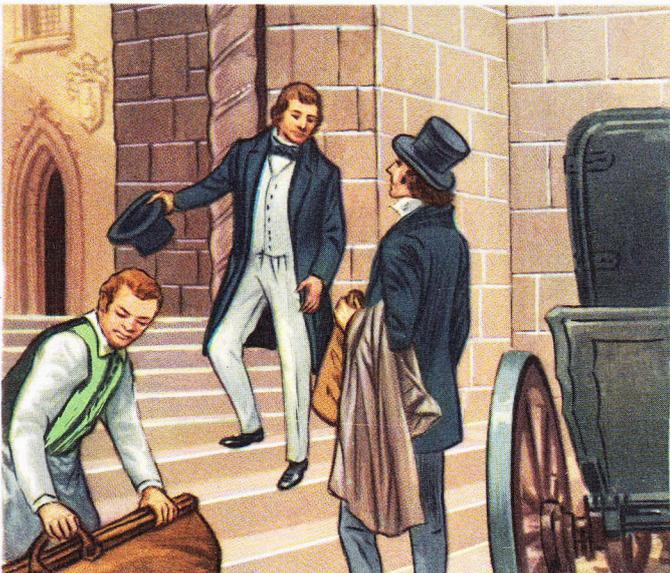
Les années qui suivirent s'écoulèrent, pour Liszt, sur un rythme trépidant où voyages incessants alternaient avec leçons et réceptions mondaines. Tout cela pourtant minait la santé du grand musicien. Cette activité extraordinaire devait continuer jusqu'à sa mort, qui le terrassa en 1886, au moment où il se trouvait à Bayreuth chez sa fille Cosima. Elle avait épousé en secondes noces Richard Wagner.

Les oeuvres de Liszt comprennent douze poèmes symphoniques, une très vaste production pour piano, des transcriptions originales, de la musique pour orgue et chœurs. Sa contribution à la musique symphonique est considérable,

qu'il s'agisse de poèmes ou de symphonies proprement dites: Dante et Faust; parmi les compositions pour piano, nous citerons le recueil « Années de Pèlerinage », les « Etudes d'exécution transcendante », et les « Concerts pour piano et orchestre ». Parmi les compositions à caractère religieux les plus célèbres sont: les oratorios de la Légende de Sainte Elisabeth et du Christ, les Psaumes, le Requiem, et la Messe Hongroise du Couronnement. Comme écrivain, il a laissé, en dehors d'un grand nombre de lettres, différents essais critiques et des critiques de l'histoire de la musique.

Un des traits les plus remarquables de la personnalité de Liszt fut sa générosité constante. Sa grandeur d'âme se manifeste surtout dans ses rapports avec les autres musiciens. Incapable de jalousie ou de mesquine rivalité, c'est sans réserves qu'il accordait son amitié. Il se servit généreusement de son extraordinaire talent de musicien pour faire apprécier, aux publics d'Europe, la musique d'autres artistes, laissant alors souvent dans l'ombre ses propres compositions et faisant ainsi preuve du plus rare altruisme.

\* \* \*



*Directeur de l'orchestre du théâtre de la Cour à Weimar, Liszt partit pour cette ville, s'y établissant et abandonnant du même coup ses tournées. C'est à Weimar que virent le jour un bon nombre de poèmes symphoniques et quelques symphonies et sonates.*



*Après avoir quitté Weimar, Liszt s'établissait, en 1861, à Rome, avec la princesse Caroline de Sayn-Wittgenstein. Il fit encore de nombreux voyages à Weimar et à Budapest et s'éteignit à Bayreuth en 1886.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

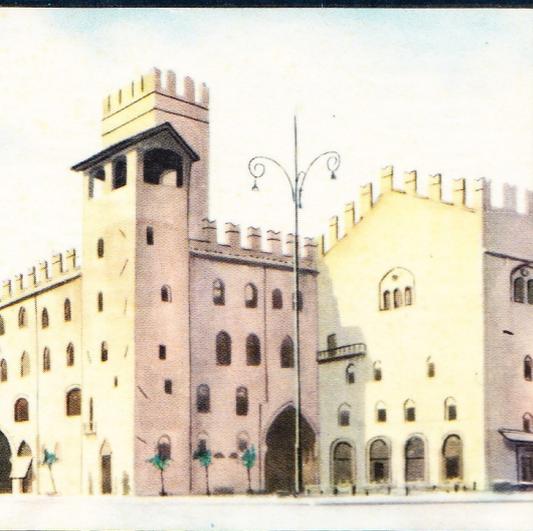
HISTOIRE

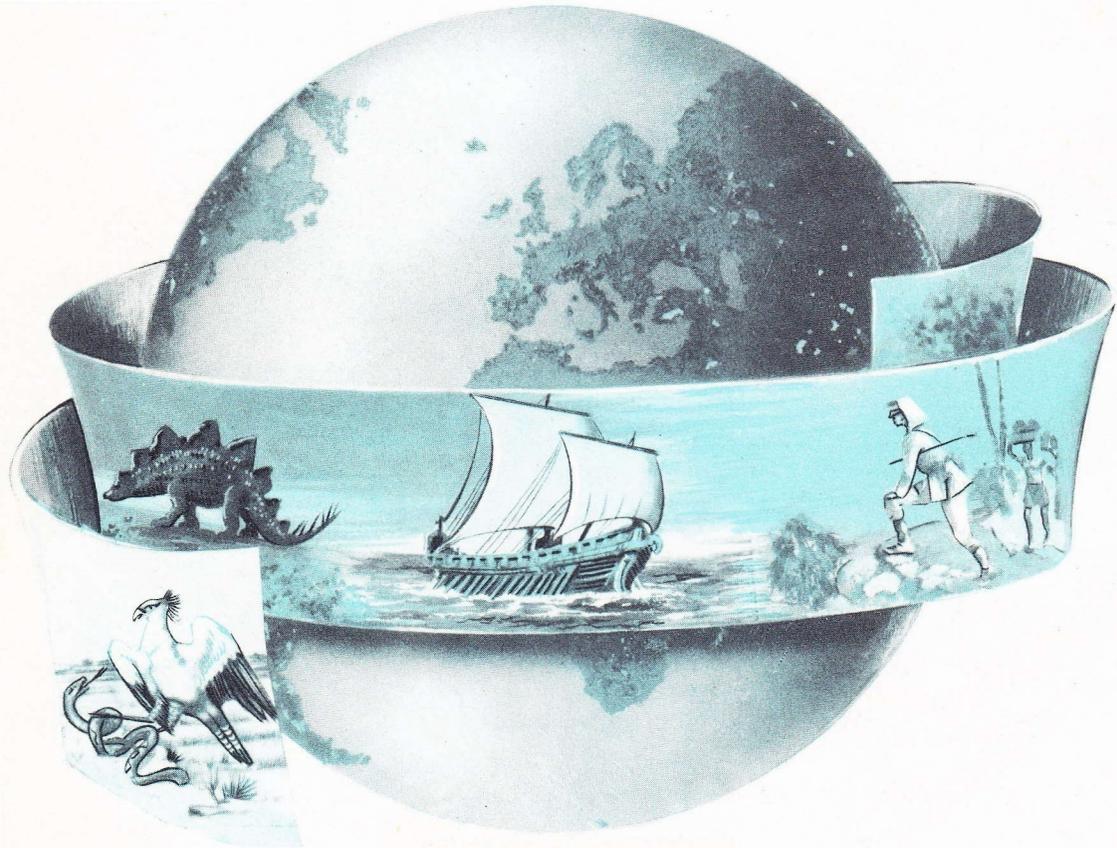
DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





**VOL. X**

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.  
Bruxelles